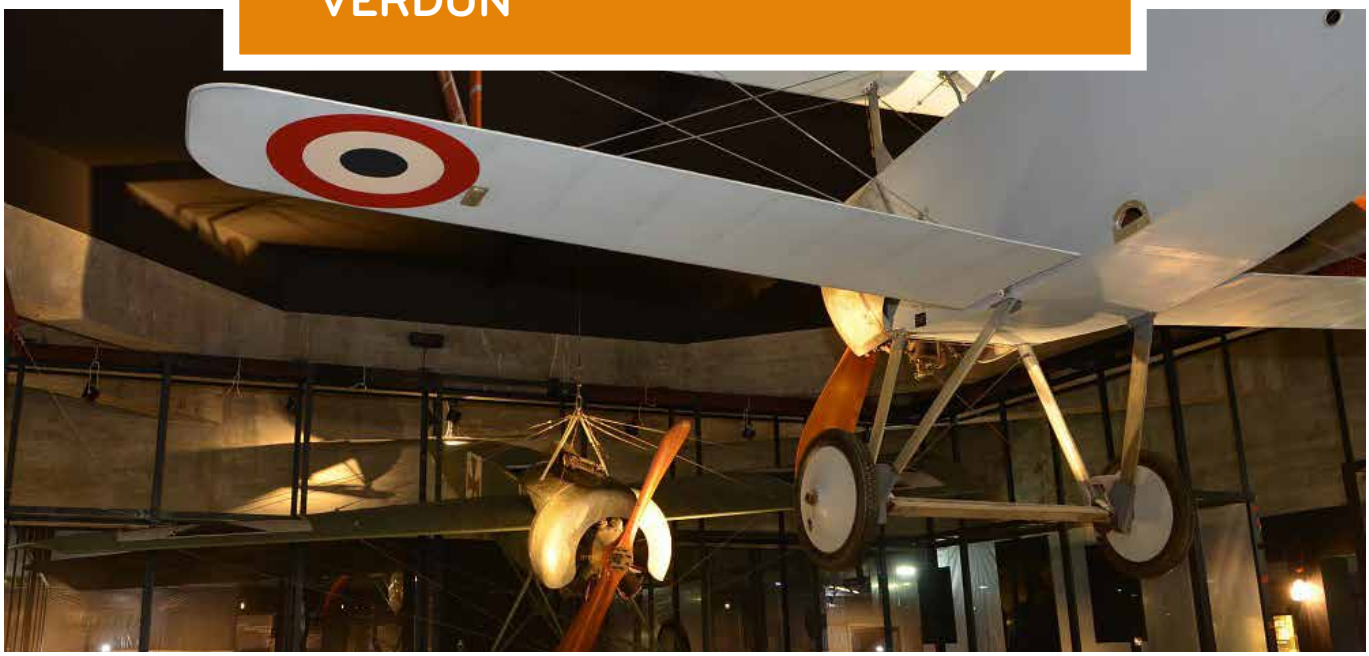
4. LA BATAILLE AÉRIENNE DE VERDUN



Nieuport 17 français et Fokker E.III allemand face à face au dessus de la reconstitution du champ de bataille
Verdun_0001.jpg © Jean-Marie Mangeot

La bataille aérienne de Verdun est la première bataille aérienne de l'Histoire au sens où elle oppose deux flottes de combat qui luttent dans le but avoué de s'approprier la maîtrise du ciel au-dessus d'un espace donné. C'est la première fois également que cette notion de maîtrise de l'air est complètement admise et soutenue par les états-majors des deux camps.

Jusqu'alors, le génial visionnaire Clément Ader avait eu beau exposer dans son ouvrage « L'aviation militaire », paru en 1911, l'emploi de l'avion au combat au travers des missions de chasse, de bombardement et de reconnaissance tactique, les militaires regardaient l'aviation comme un sport plus que comme une arme.

Les Allemands conquièrent la maîtrise du ciel

Au début de 1916, dans le secteur de Verdun, les Allemands concentrent près de 280 avions pour supprimer les moyens d'observation français, notamment les ballons. Face à ceux-ci, les Français n'alignent que 70 appareils qui ne peuvent contenir l'offensive aérienne allemande. Du fait de la supériorité qualitative et quantitative des avions ennemis, les escadrilles françaises n'ont plus accès au champ de bataille, en même temps que le canon les expulse de leurs terrains d'atterrissage. Les Allemands ont, pour la première fois dans l'histoire militaire, conquis la maîtrise de l'air.

Les Français réagissent. L'apostrophe du général Pétain au commandant Tricornot de Rose le 28 février 1916 : *« Rose, balayez-moi le ciel ! Je suis aveugle ! »* reste célèbre. Il lui confie le commandement de toute l'aviation du secteur de Verdun. Ce dernier organise un groupement de combat autonome, opérationnel en deux semaines.

La mission donnée aux pilotes du groupe de combat était très simple ; les avions organisés en patrouilles doivent rechercher l'ennemi et l'abattre systématiquement.

S'engage alors dans le ciel de Verdun une bataille aérienne sans merci entre les pilotes allemands et français. La première de l'histoire à cette échelle. Celui qui sera maître du ciel aura l'avantage pour l'emporter sur terre.

Nouvelles tactiques, nouvelles techniques

Même si, du fait de la nouvelle organisation, leur combat solitaire tend à disparaître, de nombreux « as » servirent à Verdun, comme Charles Nungesser, Georges Guynemer, Auguste Le Révérend[1] et Jean Navarre « la sentinelle de Verdun ».
L'effet ne se fait pas attendre : l'ennemi cesse d'attaquer pour protéger ses avions et ses ballons. Si l'aviation allemande était techniquement et numériquement supérieure au début de l'année, les forces se sont rééquilibrées en juin 1916.

Les progrès techniques sont constants dans tous les domaines de l'aéronautique. La guerre aérienne se déroule également dans les bureaux d'études des constructeurs et dans leurs usines.
Chaque nouvel appareil qui apparaît doit être supérieur aux derniers appareils de l'ennemi. Une lutte s'établit sous la forme d'une concurrence dans les performances techniques des avions de combat, d'abord sur l'armement avec le tir

1. Auguste le Révérend rejoint la société des Avions Marcel Bloch dans les années 1930.
Il devient le premier gérant de son entreprise lorsque Marcel Dassault se lance en politique en 1951.

DASSAULT AVIATION
Contacts :
Stéphane FORT, directeur de la Communication, +33 (0)1 47 11 86 90
Luc BERGER, historien, +33 (0)1 47 11 86 96
Mathieu DURAND, relations presse, +33 (0)1 47 11 85 88
Courriel : presse@dassault-aviation.fr
Internet : www.dassault-aviation.com
Twitter : @Dassault_OnAir

Nieuport XI "Bébé" français
Verdun_0004-1.jpg © Jean-Marie Mangeot

à travers le cercle de rotation de l'hélice, la puissance des moteurs et les qualités de vol des appareils. Marcel Bloch participe à cet effort avec l'hélice Éclair.

Un tournant pour l'aéronautique militaire française

La bataille aérienne de Verdun marque un tournant pour l'aéronautique militaire française. Les leçons dans ce domaine, notamment pour ce qui est de la chasse, sont rapidement tirées et, dès le 21 mai 1916, une nouvelle organisation de l'aviation aux armées est promulguée. Elle donne une place privilégiée à la notion de supériorité aérienne.

Tout ce qui a été mis en place à Verdun, les patrouilles de chasseurs, la permanence de la chasse, les secteurs aéronautiques, avait déjà été élaboré, en théorie, dès les premiers mois du conflit. Simplement, Verdun, de par le péril encouru, focalise l'urgence de la mise en place de ces innovations.

Cette bataille exprime très clairement le rôle devenu primordial de l'aviation dans la guerre. Elle est le premier affrontement terrestre ayant commencé par une lutte pour la suprématie aérienne et, comme l'accrédite, quelques années plus tard le maréchal Pétain : *« Verdun, comme on l'a dit souvent depuis, ce fut vraiment "le creuset d'où était sortie l'aviation française. »*

Contacts :
Stéphane FORT, directeur de la Communication, +33 (0)1 47 11 86 90
Luc BERGER, historien, +33 (0)1 47 11 86 96
Mathieu DURAND, relations presse, +33 (0)1 47 11 85 88

Courriel : presse@dassault-aviation.fr
Internet : www.dassault-aviation.com
Twitter : @Dassault_OnAir